

	Le Pape Olivier : Né le 29-04-1854 à Landivisiau ; 1878, prêtre, 1879, vicaire à Saint-Pol ; 1893, vicaire à Rumengol ; 1895, recteur de Rumengol ; décédé le 5-03-1915. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1915 p. 195.
--	---

M. OLIVIER LE PAPE, recteur de Rumengol a rendu son âme à Dieu dans la matinée du vendredi 5 Mars, au jour consacré au Sacré Coeur de Jésus qu'il invoqua si souvent au cours de sa longue maladie, il s'est éteint doucement entre les bras de ses frères, l'ancien recteur et le vicaire de Rumengol.

Né à Landivisiau le 29 Avril 1854, entré au Grand-Séminaire après de brillantes études au collège de Saint-Pol de Léon, M. Olivier Le Pape fut nommé vicaire à Saint-Pol tôt après son ordination, en 1878. En Octobre 1893, il vint à Rumengol comme auxiliaire de son frère aîné, dont il recevait la succession en 1895. Depuis 1897, son frère, plus jeune, lui était adjoint comme vicaire, et les trois frères ont vécu dans l'union des cœurs la plus parfaite, *Quam bonum et quam jucundum*, se partageant la direction de la paroisse et des pèlerinages.

Le mal dont souffrait M. Le Pape et que, dès le mois d'Août, les médecins avaient reconnu irrémédiable, ne lui a rien fait perdre, jusqu'au dernier soupir, de sa religieuse sérénité. Sa foi profonde, une piété intérieure très vive, les soins affectueux dont il fut entouré, lui avaient aidé à faire entier abandon à la sainte volonté du bon Dieu dont il aimait étudier la parole dans la Sainte Ecriture, et que son esprit cultivé, rempli de souvenirs classiques, savait si bien louer dans l'intimité d'une conversation spirituelle et toujours intéressante.

Ses méditations avaient enrichi son âme d'une grande bonté. Tous ses confrères ont été charmés par les prévenances de sa large hospitalité et les pèlerins toujours gagnés par la cordialité de l'accueil que leur faisait le bon gardien de Notre-Dame.

Le lundi 8 Mars, environ trente prêtres ont assisté à Rumengol à la messe d'enterrement chantée par M. le Curé-Doyen du Faou, à qui va l'affectueuse reconnaissance de ses frères ; à Landivisiau, où a eu lieu l'inhumation, en nombre sensiblement égal, les confrères étaient réunis pour rendre les derniers devoirs au prêtre simple et modeste qui fut toujours un ami sûr. Que ses frères veuillent bien agréer l'expression de notre sympathie et l'assurance que nous prions avec eux pour le cher défunt.

Semaine Religieuse de Quimper et Léon, 19 Mars 1915, p. 195.